

Régis La Joie, lauréat du festival BD de Saint-Cast

À 40 ans, cet architecte vannetais a franchi le pas : rendre public une petite bande dessinée. Exposée au concours « Jeunes talents *Ouest-France* », elle a fait l'unanimité à St-Cast-le-Guildo.

Portrait

« À partir du moment où l'on sait dessiner, le plus dur c'est de trouver un métier », assure Régis La Joie. Ce Vannetais de 40 ans a toujours eu un gros penchant pour la bande dessinée, sans s'y consacrer sérieusement.

Adolescent, il griffonne ses premières histoires, « pendant les cours de philo ». Puis, son coup de crayon le pousse à l'École des Beaux-Arts de Rennes. « Je me suis rapidement tourné vers des métiers plus alimentaires », confie l'architecte d'intérieur dont le premier rêve était de créer des dessins animés. À défaut d'en réaliser, « j'en regarde encore beaucoup avec mes deux enfants ».

Un loisir en famille

Bien que les BD ne soient plus destinées qu'aux plus jeunes, Régis La Joie confie en lire beaucoup avec ses deux enfants, âgés de 5 et 9 ans. « Avec eux, j'ai commencé une bande dessinée : la nôtre. On a trouvé nos personnages et il ne reste plus qu'à développer l'histoire. »

Quand il ne crayonne pas pour ses enfants, c'est pour ses beaux-parents qu'il propose ses talents. « J'ai peint un grand tableau pour eux. Je mélange la peinture, avec le street



Régis La Joie n'a d'autre ambition que d'éprouver du plaisir à dessiner en améliorant son trait.

art, les couleurs... » Conquise, sa belle-mère l'a poussé à s'inscrire au concours *Ouest-France*, ouvert aux amateurs de tout âge n'ayant jamais publié de dessins. « On a fait un pari ! » Gagné !

Les inspirations de Régis La Joie sont diverses. « J'adore Enki Bilal, c'est superbe mais un peu figé. Je suis aussi un grand fan de Franquin, c'est ma génération. D'un simple trait, il arrive à créer un mouvement,

c'est très fort. »

Le lecteur qui avoue passer « un temps monstre » à lire une BD, pour s'arrêter sur les images, connaît le secret de ses héros : le labeur. « C'est comme la musique. Pour trouver son style, son trait, il faut un certain talent, mais énormément de travail et de temps. Je le vois : quand je dessine de façon plus intensive, mon trait peut complètement changer en une semaine. »

L'artiste amateur n'a guère d'autres ambitions que de « continuer de me faire plaisir dans le dessin en améliorant mon trait ». D'ailleurs, le passionné vient d'acheter du matériel graphique dans le but de s'accorder davantage de temps, crayon en main. « Il faut prendre ce temps, même s'il s'agit de cinq heures par semaine. Quand je m'arrête après une séance, j'ai souvent l'impression de me réveiller d'une bonne sieste. C'est comme une thérapie. »

Romain DANIEL.

Retrouvez la première des deux planches de Régis La Joie, vainqueur du concours « Jeunes talents *Ouest-France* », en page 16.